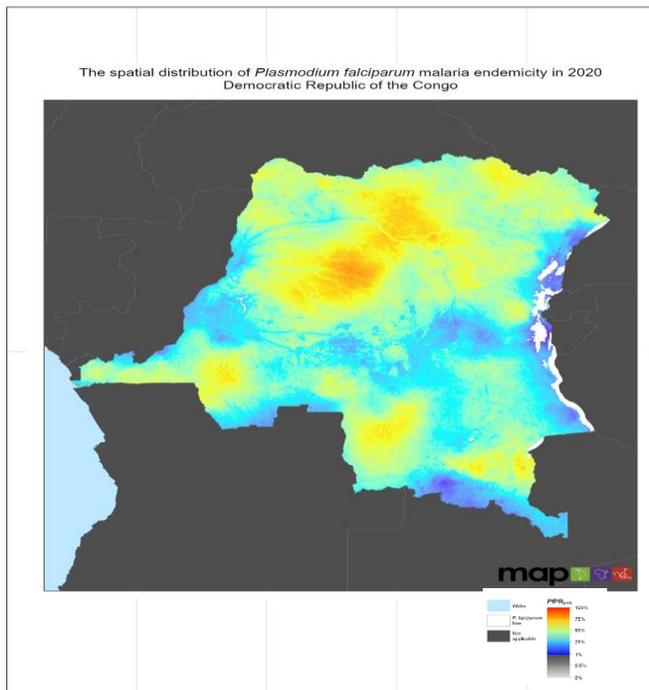


Carte de Score pour la Redevabilité et l'Action



La population entière de la République démocratique du Congo court un risque élevé de contraction du paludisme. La transmission est intense toute l'année, avec quelques variations saisonnières. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 29 390 652 cas de paludisme en 2022 et 24 880 décès.

Mesures

Financement		
Projection (2024-2026) du financement des MILD/IRS (% des besoins)		61
Projection (2024-2026) du financement public des CTA et TDR (% des besoins)		98
% financé du plan stratégique national contre le paludisme (2024-2026)		67
Politique		
Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA		
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Lancement de Zéro Palu ! Je m'engage		
Lancement Conseil et fonds pour l'élimination du paludisme		
Suivi de résistance, mise en œuvre et impact		
Études d'efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l'OMS		
Cours sur les insecticides avec focus sur la résistance des moustiques dans des sites sentinelles représentatifs confirmés depuis 2010		3
Résistance aux insecticides suivie depuis 2015 et données déclarées à l'OMS		
TDR en stock (stock >6 mois)		
CTA en stock (stock >6 mois)		
Campagne MILD/PID en bonne voie		
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération		100
En bonne voie de réduire l'incidence du paludisme d'au moins 75 % d'ici 2025 (par rapport à 2015)		
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d'au moins 75 % d'ici 2025 (par rapport à 2015)		
Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN		
Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (indice NTD,%) (2022)		
% des DMM atteignant les cibles de l'OMS		40
Estimation du pourcentage d'enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2023)		44
Couverture Vitamine A 2022(2 doses)		91
Vaccins DTC3 2023 parmi les bébés de 0-11 mois		60

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Nous devons agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Les États membres de l'UA doivent combler un déficit de 1,5 milliard de dollars US rien que pour maintenir les niveaux d'intervention actuels, déjà inadéquats, contre le paludisme jusque 2026. Pour retrouver le cap et éliminer le paludisme, nous devons mobiliser 5,2 milliards de dollars supplémentaires par an, afin de financer pleinement nos programmes de lutte nationaux. Le changement climatique menace lourdement les progrès accomplis. L'Afrique est disproportionnellement exposée aux risques du changement climatique. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Les catastrophes climatiques déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L'accès aux services de santé s'en trouve réduit. Il est urgent de décarboniser et de réduire notre empreinte. Nous devons mettre en œuvre des solutions multisectorielles intégrées et adapter nos systèmes de santé pour faire face aux dangers du changement climatique et des pandémies. Il nous faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l'arsenal de lutte contre le paludisme continue de s'élargir. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. Le passage à l'échelle de ces interventions va nous aider à atteindre notre objectif d'élimination du paludisme. Il faudra adopter des approches intégrées, avec la lutte contre le paludisme comme modèle pionnier pour la préparation aux pandémies, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires, les soins de santé primaires et la couverture de santé universelle. Nous nous devons d'entretenir et d'accroître nos engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour l'équivalent de plus de 60 millions de dollars US.

Progrès

Le pays s'est assuré des ressources suffisantes à l'obtention des CTA et des TDR requis en 2024-26. Le pays surveille la résistance aux insecticides depuis 2015 et a déclaré les résultats de sa démarche à l'OMS. La RDC a effectué des tests de résistance aux insecticides et en a déclaré les résultats à l'OMS. Face aux données obtenues, le pays a déployé des moustiquaires de nouvelle génération pour parer à la résistance. Le pays fait aussi preuve de leadership dans la lutte contre le paludisme en participant à l'approche HBHI (High Burden High Impact - D'une charge élevée à un fort impact) et a signé récemment la Déclaration de Yaoundé. Le pays a également lancé avec succès sa campagne « Zéro Palu ! Je m'engage ».

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, Son Excellence M. le Président Umaro Sissoco Embaló, le pays a renforcé ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration d'une carte de score paludisme.

Cette carte est à jour mais n'a pas encore été publiée sur la plateforme Hub ALMA des cartes de score. Le pays a inauguré son corps ALMA des jeunes.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 29 390 652 cas de paludisme en 2022 et 24 880 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- Insuffisance de ressources pour mettre pleinement en œuvre le plan stratégique national.
- Menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Politique	Signer, ratifier et déposer l'instrument AMA auprès de la CUA.	T1 2023		Sans rapport d'avancement.
Mobilisation de ressources	Chercher à combler les principales insuffisances de financement de la lutte contre le paludisme.	T2 2024		Le pays a signé l'octroi du Fonds mondial et priorisé les ressources vers les zones les plus affectées, mais il reste d'importants déficits dans les zones de forte et moyenne endémie en termes de couverture des moustiquaires et de soutien du changement de politique des médicaments. Le pays a cependant réduit ces écarts, notamment par l'obtention de 40 millions de dollars US de la part de Givewell, et il explore ses options de mobilisation de ressources dans le secteur privé. Le pays a signé la Déclaration de Yaoundé, s'engageant ainsi à accroître les ressources intérieures affectées à la lutte contre le paludisme.
Impact	Rechercher et résoudre les raisons de la hausse d'incidence estimée du paludisme depuis 2015, en ce sens où le pays n'est pas en bonne voie d'atteindre la cible 2025 de 75 % de baisse de l'incidence.	T4 2024		Le pays déclare une réduction de 8 % des cas de paludisme et de 20 % de la mortalité imputable à la maladie entre 2018 et 2022. Selon les estimations, les interventions contre le paludisme ont en outre permis d'éviter 15 millions de cas de paludisme et 120 511 décès en 2022. Sur la période 2021-2023, 39,6 millions de MII supplémentaires ont été distribuées par rapport aux trois années précédentes. Le PNLP a élaboré un nouveau PSP avec l'aide de l'OMS et des partenaires. Le nouveau PSP prévoit des interventions aptes à faire face à la hausse d'incidence, notamment l'introduction de moustiquaires de

				nouvelle génération pour parer à la résistance aux insecticides, mais il reste de profonds déficits de couverture, en particulier en 2026. Le pays s'emploie aussi à renforcer la prise en charge des cas, la surveillance et la GAA. En 2024, la campagne MILD avec moustiquaires PBO a été menée à Kinshasa et elle se déroule actuellement dans la province de Kwango.
Impact	Élaborer un plan d'action au soutien de la mise en œuvre de la Déclaration de Yaoundé.	T4 2024		Après une rencontre d'orientation commune sous la conduite de RBM, de l'OMS et d'ALMA, la RDC s'emploie à l'élaboration de son plan de travail au soutien de la mise en œuvre de la déclaration de Yaoundé.

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Progrès

Le pays a atteint récemment une haute couverture au niveau de l'intervention témoin de la SRMNIA relative à la vitamine A. Le pays a amélioré ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une Carte de score de santé reproductive, maternelle, néonatale et infantile.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) en République démocratique du Congo se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase, les géohelminthiases et le trachome. La couverture de la chimiothérapie préventive en République démocratique du Congo est faible pour le trachome (22 %) et pour les géohelminthiases (67 %). Elle est un peu faible pour la schistosomiase (71 %) et très bonne pour la filariose lymphatique (81 %) et pour l'onchocercose (80 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN en République Démocratique du Congo en 2022 est de 58, en baisse nette par rapport à la valeur d'indice 2021 (64). Le pays n'a atteint les cibles de couverture DMM de l'OMS que pour la filariose lymphatique et l'onchocercose.

Mesure clé recommandée précédemment

Le pays a répondu favorablement à la mesure recommandée concernant la DMM contre les MTN et il continue à suivre les progrès des interventions mises en œuvre.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.